

FOOTBALL DISTRICT DE LA CHARENTE

«Il y aura un plan de soutien conséquent»

Le président du District, Gilles Rouffignat, promet d'aider les clubs financièrement et les exhorte à se réinventer pour anticiper la reprise.

Kévin CABIOCH
k.cabioch@charentelibre.fr

Comment rebondir après une saison cauchemardesque? Deux semaines après l'arrêt définitif des compétitions, le football amateur doit se tourner vers la saison prochaine même si pour beaucoup le cœur n'y est plus. Profitant de la «récréation» de ses trois petits-enfants dont il est contraint de faire l'école à la maison, Gilles Rouffignat, le président du District de la Charente, revient sur la saison blanche et se projette sur la suivante, entre «nécessité de se réinventer», préservation du «lien social» et «aides financières» promises aux clubs.

La Fédération Française de Football (FFF) a acté la saison blanche mais des matches ou tournois pourront-ils avoir lieu en mai ou juin si la situation sanitaire s'améliore? Gilles Rouffignat. Il n'y a plus de compétitions officielles. On ne pourra pas reprendre les coupes comme on l'avait imaginé il y a quelques semaines. Pour le moment, il ne peut bien sûr pas y avoir de matches amicaux ou de tournois mais c'est lié à l'évolution de la situation sanitaire. Si ça redevient possible, le District l'encouragera. Cela permettrait aux clubs de se refaire la cerise sur le plan financier.

Encouragez-vous les clubs à poursuivre les entraînements? J'encourage à faire tout ce qui est permis dans le respect du protocole sanitaire. C'est-à-dire des entraînements sans contact, par groupes de six encadrés, avec distanciation et respect des gestes barrières. Il faut garder du lien social. Par contre, je demande aux clubs de ne prendre aucun risque sur la santé et sur le respect des règles. Je pense au couvre-feu et à la règle des 10 km. Sur les 10 km, il y aurait une tolérance mais tant que je ne vois rien d'écrit sur un texte officiel, je ne peux pas encourager les clubs à compter sur cette tolérance. Il faut aussi que les clubs se rapprochent de leur municipalité qui est responsable des installations pour avoir l'autorisation de s'entraîner. Le District n'a aucun pouvoir là-dessus.

Les clubs respectent-ils suffisamment le protocole sanitaire? Je ne fais pas le tour des terrains mais je crois que les clubs ont compris les enjeux pour la santé et les conditions d'une éventuelle reprise. Globalement, ils respectent. Il y a eu très peu de cas de Covid et aucun cluster depuis la reprise en décembre. On ne remonte plus de statistiques tellement les chiffres sont bas.

Craignez-vous une baisse du nombre de licenciés la saison prochaine?



Gilles Rouffignat appelle les clubs à tout faire pour créer du lien social afin de contrer la chute du nombre de licenciés.

Photo Quentin Petit

On a constaté une perte de 10 % des licenciés sur la saison en cours. La crise a amplifié une érosion qu'on constatait depuis plusieurs saisons. Pour la saison prochaine, je ne pense pas que ce soit irrémédiable. Je suis confiant sur le potentiel du foot mais réaliste. Ça ne se fera pas en claquant des doigts. Il faut qu'on soit vigilant sur trois cibles: les petits U6-U9, les licenciés en fin de carrière et les dirigeants.

Pour retrouver notre niveau de licenciés, il faudra un effort collectif des instances et des clubs. Ils vont devoir se structurer et offrir plus que du foot. Quand ça va repartir, les gens auront besoin de lien social. Il faut que les clubs redeviennent des lieux de vie attractifs. Il faudra collectivement mener des bonnes actions pour redonner envie aux gens de jouer au foot. Le mot d'ordre, c'est de se réinventer. Les clubs qui arriveront à créer du lien seront ceux qui s'en sortiront le mieux.

À quels types d'initiatives pensez-vous? On doit encourager les nouvelles pratiques. À travers cette crise,

des licenciés se sont aperçus qu'il y avait autre chose que le football le week-end mais ça ne veut pas dire qu'ils l'ont définitivement laissé tomber. Pour les licenciés d'un certain âge, il faudra sans doute relancer le foot loisirs. Il faudra aussi encourager les nouvelles pratiques: le foot en marchant, le foot-golf, le futnet. Ce n'est pas ça qui va rattraper la baisse de 10 % mais ça peut permettre de créer du lien social au sein des clubs. Je suis moins inquiet pour les enfants qui voudront continuer à jouer au foot. On doit aussi réfléchir à la revalorisation du rôle des dirigeants qui ont été un peu laissés pour compte.

risation du rôle des dirigeants qui ont été un peu laissés pour compte.

Allez-vous aider les clubs financièrement?

Déjà, le constat c'est que les situations sont diverses selon les clubs. Certains souffrent mais d'autres s'en sortent bien. C'est normal, ils ont moins de dépenses. La différence se fait sur la capacité à bien gérer. Quand un club me dit: «je ne sais pas comment faire entrer les cotisations des licences», je me dis que c'est un peu tard. Mais on va continuer à accompagner les clubs. À notre niveau de compétences. Par exemple, une licence senior, c'est 25,80 € qui reviennent à la Ligue, tout le reste c'est la cotisation qui dépend du club. Le District n'a aucun moyen d'action. Notre marge de manœuvre se situe sur les engagements et on y travaille. Le Bureau et le Comité financier réfléchissent à un plan d'action. On est pratiquement prêt à appuyer sur le bouton mais ça doit être validé par le Comité de direction. On communiquera à la mi-mai. On veut se coordonner avec la FFF et la Ligue. On pense qu'il y aura un nouveau fonds de solidarité mais on n'a pas encore les informations car les élections à la FFF viennent d'avoir lieu. Quoi qu'il arrive, le District fera quelque chose dans la limite de ses moyens. La saison dernière, on a alloué 30.000€ mais on a terminé en déficit.

Que répondez-vous à ceux qui réclament un remboursement des licences?

Le président de la Ligue a été clair sur le fait qu'il n'était pas concevable de rembourser les licences. Mais, comme je l'ai dit, il y aura un plan de soutien conséquent. J'espère que les clubs feront preuve de solidarité en en faisant bénéficier leurs licenciés.

«Les clubs qui arriveront à créer du lien seront ceux qui s'en sortiront le mieux.»

«Quoi qu'il arrive, le District fera quelque chose dans la limite de ses moyens.»

Rugby/Nationale UCS: pas de match contre Albi dimanche

L'UCS ne recevra pas Albi dimanche à Saint-Jean d'Angély. La nouvelle a été officialisée hier en début d'après-midi. Une nouvelle fois touchée par le Covid avec quatre cas positifs révélés en fin de semaine dernière, l'Union Cognac-Saint-Jean ne s'entraîne plus depuis jeudi dernier et les joueurs ont tous été placés à l'isolement. Ils doivent attendre ce vendredi matin pour repasser des tests PCR. Ils sauront alors s'ils peuvent (ou pas) retrouver le chemin des terrains à partir de samedi. Ou si la quarantaine doit se poursuivre car c'est le variant anglais qui a été décelé. Un arrêt des entraînements

qui signifie donc l'annulation du match prévu dimanche à Saint-Jean d'Angély face à Albi dans la mesure où les joueurs n'auront pas le temps de préparer cette rencontre en retard déjà reportée le 17 octobre dernier pour des cas de Covid, cette fois du côté des Albigeois. Difficile voire impossible que ce match ait lieu cette saison car il ne reste qu'une seule date de disponible au calendrier (le dimanche 16 mai) et l'UCS a trois déjà rencontres en retard. C'est donc probablement la règle de la péréquation qui s'appliquera puisque l'UCS a déjà annulé ses voyages à Chambéry et Nice.

Nicolas GUIRAUD

ENDURANCE MOTO

Gregg Black: «Ça devient un peu n'importe quoi»



«Tout était prêt.» Gregg Black, champion du monde en titre, ne digère pas l'annulation des 24h du Mans.

Photo Julie Desbois

«C'est difficilement compréhensible.» Gregg Black a du mal à digérer le report (ou l'annulation) des 24h du Mans prévus les 17 et 18 avril. Ce devait être la première des cinq courses prévues au programme de la saison d'Endurance moto. «C'est un milieu professionnel. On devait être tous testés avant d'entrer dans la bulle. Et l'événement devait avoir lieu à huis clos», égrène le champion du monde en titre, candidat à sa propre succession avec le SERT. Plus que les risques liés aux contaminations, c'est la pression hospitalière qui a conduit les autorités à reporter la course. «Le contexte sanitaire actuel, qui engendre une forte tension hospitalière, ne permet pas la tenue de l'épreuve dans les conditions de sécurité nécessaires», ont expliqué les organisateurs vendredi dernier. Un argument que ne comprend pas Gregg Black. «Une course comme

Le Mans, c'est maximum dix pilotes qui ont besoin d'être transportés à l'hôpital. Qu'on ne me fasse pas croire que tous les hôpitaux sont surchargés. Ça devient un peu n'importe quoi.» D'ici lundi, on devrait savoir si la course est reportée ou purement annulée. La piste privilégiée serait un report en juin, quelques semaines après les 8h d'Oschersleben (Allemagne), qui doivent se tenir le 23 mai. «C'est difficile de ne pas avoir d'échéance pour se projeter, regrette Gregg Black. On va continuer de s'entraîner pour rester à 100 %. On n'a pas d'autre choix que de subir.» Privé d'entraînement sur la moto officielle alors que les techniciens de Suzuki ont dû rentrer au Japon, le pilote charentais espère effectuer un stage en Espagne pour garder la main. Sinon, il faudra se contenter du vélo, de la musculation et des sorties avec ses motos personnelles.

Kévin CABIOCH

CYCLISME

Top16: un calendrier fortement perturbé

Le calendrier des courses cyclistes amateurs, qui connaissait déjà un équilibre précaire depuis le début de la saison en raison du contexte sanitaire, est encore plus chamboulé depuis l'annonce du troisième confinement. Les deux prochaines courses auxquelles Océane Top 16 devait participer - Redon-Redon dimanche et Nantes-Segré le 18 avril - sont annulées ou reportées. La formation charentaise de DNI n'a réussi à s'inscrire que sur la Rougeot Classique (Dijon-Auxonne-Dijon), qui aura lieu dimanche en Bourgogne. «Après, c'est le flou. Le calendrier est encore plus fluctuant qu'avant», regrette le directeur sportif Arthur Bauchaud, qui se tourne vers la 2^e étape de la Coupe de France de DNI, le Tour de Saône et Loire, qui doit avoir lieu du 22 au 25 avril.